

Au moment où Clovis hésitait à se convertir, la situation de l'Eglise n'était pas consolante, et cependant l'Eglise travailla, sans se décourager. Les plus beaux succès couronnèrent ses efforts. Elle travaille encore aujourd'hui, et de nouveau elle triomphera, car le Christ a promis que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Eglise: *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* (1)

(1) L'Eglise catholique traverse, de nos jours, une époque critique, assez semblable à celle qu'elle dut traverser au sixième siècle. Les souverains pontifes du cinquième siècle, avant la conversion de Clovis, de quelque côté qu'ils tournassent leurs regards, ne pouvaient rien espérer des puissants de ce monde. La divine épouse de Jésus-Christ, était abandonnée par les Empereurs de Constantinople et persécutée par les rois, chefs des nations barbares. Aujourd'hui, le souverain Pontife, prisonnier au Vatican, se voit en butte aux attaques d'une presse impie, et les Souverains des plus puissants Empires semblent encourager les ennemis de l'Eglise dans leur lutte sacrilège, contre un vieillard désarmé, contre un père dont la main ne se lève que pour bénir, dont les lèvres ne s'ouvrent que pour consoler, fortifier, donner du courage, contre le chef vénéré des catholiques. L'audace des impies est grande, mais le courage des Pontifes romains est plus grand encore. Pie IX, de sainte et glorieuse mémoire, ne douta jamais du triomphe de l'Eglise, et Léon XIII partage les convictions et les espérances de son immortel prédécesseur. Comme les souverains Pontifes, contemporains de l'invasion des barbares, il dit aux évêques du monde entier: " Courage! Courage! le jour du triomphe approche. Il dit aux moines, aux prêtres, aux religieux, aux missionnaires: lutez, sans défaillance, le Christ sera vainqueur! C'est donc le pontife romain qui sauvera encore